

# ON N'EST PAS LÀ POUR SUCER DES GLACES

**CENTRE NATIONAL  
DES ARTS DU CIRQUE**

**MISE EN PISTE  
GALAPIAT CIRQUE**

**SPECTACLE DE FIN D'ÉTUDES  
DE LA 31<sup>e</sup> PROMOTION  
2019/2020**

**04 → 14  
DÉC.**  
19:30

**08 & 15  
DÉC.**  
16:00

**CIRQUE**  
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Communication - Presse  
NELLY MAILLIARD  
T +33 (0)3 26 21 84 94  
communication@cnac.fr  
nelly.mailliard@cnac.fr

Direction Études et Insertion professionnelle  
VIRGINIE JORTAY  
T+33 (0)6 48 93 34 54 / virginie.jortay@cnac.fr  
Coordination déléguée à l'Insertion professionnelle  
VALÉRIE DUBOURG  
T +33 (0)6 11 71 38 82 valerie.dubourg@cnacfr



En quelques mots - Distribution----- P 3

Entretien avec Galapiat Cirque ----- P 4

Création à Châlons-en-Champagne----- P 6

Tournée 2020 ----- P 7

Présentation du CNAC ----- P 8

Biographies ----- P 11

Description des agrès----- P 23

Les autres actualités du CNAC----- P 24

- L'encyclopédie en ligne [les arts du cirque](#)
- Inauguration de la Micro Folie Châlons-en-Champagne le 4 décembre à 15h45

Seize artistes se situent aux seize extrêmes possibles. Ils ont une seule chose en commun : ils ne sont pas là pour sucer des glaces. À partir de ce constat, ils n'ont pas le droit de décevoir les attentes. Ils vont devoir s'engager et sortir de leur zone de confort.

A travers chacun d'entre eux, c'est toute une nouvelle génération qui se découvre. Leur façon de se rebeller, d'être là, *right here and right now*. Ils vont façonner le monde dans lequel ils débarquent, mais leur vraie force c'est d'en être tout simplement conscients.

## Distribution

Mise en piste	Galapiat Cirque
Création lumière	Thomas Bourreau
Composition musicale	Pierre Lordet
Création costumes	Nadège Renard, assistée de Julie Coffinières
Stagiaire costumes	Romane Cassard
Stagiaire dramaturgie et mise en piste	Esther Friess
Régie générale	Julien Mugica
Régie plateau	Jacques Girier
Régie lumière	Vincent Griffaut
Régie son	Maxime Farout

Les 16 interprètes de la 31<sup>e</sup> promotion du CNAC

<b>Demian Bucci</b>	<i>Suisse</i>	Bascule coréenne
<b>Sebastian Krefeld</b>	<i>Danemark</i>	Bascule coréenne
<b>Oskar Norin</b>	<i>Suède</i>	Bascule coréenne
<b>Anton Persson</b>	<i>Suède</i>	Bascule coréenne
<b>Fernando Arevalo Casado</b>	<i>Espagne</i>	Corde lisse
<b>Davide Bonetti</b>	<i>Italie</i>	Acro-danse
<b>Carlo Cerato</b>	<i>Italie</i>	Jonglerie
<b>Noémi Devaux</b>	<i>France</i>	Cerceau aérien
<b>Hector Diaz Mallea</b>	<i>Chili</i>	Mât chinois
<b>Aurora Dini</b>	<i>Italie</i>	Cerceau aérien
<b>Darianne Koszinski</b>	<i>Allemagne</i>	Corde volante
<b>Marica Marinoni</b>	<i>Italie</i>	Roue Cyr
<b>Ivan Morales Ruiz</b>	<i>Mexique</i>	Trapèze ballant
<b>Pablo Peñailillo Soto</b>	<i>Chili</i>	Corde lisse
<b>Maël Thierry</b>	<i>France</i>	Mât chinois
<b>Céline Vaillier</b>	<i>France</i>	Mât chinois

Bascule coréenne, corde lisse, acro-danse, jonglerie, cerceau aérien, mât chinois, corde volante, roue Cyr et trapèze ballant : une 31<sup>e</sup> promotion composée de seize étudiants, de neuf nationalités et neuf disciplines circassiennes, sous la conduite de Galapiat Cirque.

Seize étudiants, neuf disciplines de cirque, neuf nationalités, 11 garçons, 5 filles. La 31<sup>e</sup> promotion du CNAC est une Babel de langues, de cultures, de pratiques. Elle prépare "On n'est pas là pour sucer des glaces", son spectacle de fin d'études. Heureux hasards de traductions aléatoires, il ne s'agit en rien d'inviter à une beuverie collective, ici nos jeunes entendent mouiller leur maillot et non pas leur gosier !

Faire spectacle avec de jeunes artistes qui sortent de l'école face à un metteur en scène qu'ils n'ont pas choisi pour un spectacle collectif dans lequel chacun doit exister est toujours un défi. Et cette année, ce sont leurs jeunes aînés de Galapiat Cirque, qui s'y attellent. Ils sont eux-mêmes issus du CNAC, ont douze ans d'existence et déjà une belle biographie.

Flash-back.

En 2006, quatre puis six jeunes artistes sortis frais émoulus de l'école, se lancent dans un collectif. Leur désir de commun tient en quelques mots : rencontre, transmission, partage et itinérance. Leur premier spectacle, *risque Zéro* est une création collective, sous le regard extérieur de Gilles Cailleau. Les vauriens grandissent, s'ancrent en Bretagne. Ils créent, organisent des événements, des tournées à vélo ou sur des périmètres restreints (9km<sup>2</sup>).

En 2011, ils réalisent leur rêve d'Amérique Latine entre création, montagnes et cirque social. Entre temps, de six, ils sont passés à treize, à trente, ... mais tiennent contre vents et marées, une histoire collective même s'ils poursuivent leurs créations solos. Ce spectacle concentre ce qui reste leur ADN, eux qui ont l'habitude de dire : seul on va plus vite, mais à plusieurs, on va plus loin.

-----

### **Mettre en scène une promotion du CNAC**

**Jonas** C'est une reconnaissance. Nous avons très envie de revenir là où est né Galapiat Cirque et surtout ce spectacle nous permet de retravailler ensemble, les fondateurs de Galapiat, sur un projet collectif, ce n'était plus le cas depuis 10 ans. Quand on est devenu trente, puis quarante, la question du sens du collectif s'est posée. Il nous a fallu trouver des outils pour répondre aux problématiques en gardant une liberté de création de chacun, tout en restant unis. On s'est dit qu'on pouvait leur transmettre ça.

**Lucho** Pour nous c'est un véritable enjeu : Qu'est-ce qu'on a encore à faire ensemble quand on s'est développés chacun, que reste-t-il de commun ? Pour certains d'entre nous, le spectacle de sortie a été vécu comme une frustration. On voyait que nos propositions sortaient transformées, on proposait de moins en moins. On a souhaité ne pas réitérer l'expérience. Nous sommes partis de ce que les étudiants proposaient avec la volonté de les accompagner.

### **Jouer le collectif**

**Jonas** Pour garder une ambiance collective et humaine, il faut que chacun s'y retrouve, or le spectacle va tourner une cinquantaine de fois, donc chacun doit avoir sa part sinon, ça ne tiendra pas. Nous, ce qui nous importe, c'est l'humain avant tout.

**Lucho** On leur a demandé ce qu'ils voulaient faire. Il y a eu plus de 50 propositions. On les a toutes faites. On est partis de là en leur disant : maintenant creusez, mettez en résonance... Un collectif c'est un ensemble d'individus très différents, ce n'est pas une masse informe. Si on parvient à ce que chacun existe, soit regardé, on a réussi.

### **50 propositions plus tard ?**

**Jonas** Difficile de faire une synthèse. Nous avons ressenti leurs fantasmes et vu, ce qui est classique, qu'ils ont exprimé des choses qu'on ne leur a pas permis de faire dans le cursus. C'est une manière d'affirmer qu'ils sortent d'école, une forme de lâcher prise.

**Lucho** Bien sûr, quand on sort de l'école, on est un peu obsédé par les techniques de cirque, on le voit dans toutes les écoles. Maintenant, on attend qu'ils aillent plus loin que l'astuce, la blague et l'exploit. Qu'ils soient moins sages, en fait. Ce qui est intéressant, c'est leur désir de se mettre en danger, de sortir de leur zone de confort. C'est beau, c'est ça pour nous, le cirque.

### **Des mots, encore des mots, toujours des mots...**

**Lucho** Dans cette promotion, c'est vrai, le caractère théâtral est fort. Avec ou sans paroles, le jeu leur est essentiel.

**Jonas** Je crois que leurs origines expliquent ce recours à la théâtralité. La plupart ont grandi avec des codes scéniques qui ne sont pas ceux que le cirque contemporain français a adoptés. Et puis peut-être que la prise de parole est plus simple quand on n'est pas dans son pays d'origine parce qu'on a déjà un masque.

### **Féminisme, société de consommation et la dérision comme arme**

**Jonas** Ils veulent aborder de multiples sujets sous-jacents dans toutes leurs propositions : le changement climatique, la pollution, la consommation. Mais ce qui frappe, c'est qu'ils n'ont aucune volonté de dénoncer. Ils veulent amener la question mais pas apporter de réponse. Laisser à penser, ouvrir des champs de réflexion par leur pratique mais sans volonté de convaincre. Ils ne parlent jamais de propos politique.

**Lucho** Leur position pour l'instant est : Je fais du cirque, je n'ai rien à justifier... Laissez-nous tranquilles, vous nous direz après. Ils ne sont pas là pour sucer des glaces ! C'est à prendre au premier degré.

### **Sucer des glaces ?**

**Lucho** Oui, on fait, même si beaucoup de propositions ont tendance à montrer la dérision ou la vanité des pratiques. C'est paradoxal, comme la vie... Si quelqu'un avait une arrière-pensée un peu vaseuse en lisant ce titre, pour eux, cela en dit plus long sur la personne qui imagine que sur leurs intentions. Tout part de là. Les blagues sont limites ? Tu devrais t'arrêter de rire en écoutant ça, et pourtant tu continues...

**Jonas** Au fond, ils sentent bien qu'ils sont comme nous passagers d'un grand spectacle du monde sur lequel on ne peut pas vraiment agir et cette situation plus globale est renvoyée par le spectacle.

### **Votre cap ?**

**Jonas** On s'intéresse plus au processus engagé qu'au résultat. Le but du jeu est de leur ouvrir une porte intime sur laquelle ils pourront se reposer et avancer plus tard, même si ça serait mieux que ce soit bien et on va faire en sorte que ce le soit !

**Lucho** Après quinze jours de résidence, on leur a dit : Jusque-là tout va bien, mais c'est le dernier spectacle que vous allez faire ensemble... Soudain, ils ont pris conscience et ils n'ont pas envie de rater ça. Notre désir est qu'ils donnent envie d'être rencontrés. On n'est pas inquiets, ils sont bons, c'est leur métier, ce sont des chats...

**Du 4 au 15 décembre 2019**

dans le cirque historique

en collaboration avec la Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

4, 6, 7, 11, 13 & 14 décembre - 19h30

8 & 15 décembre - 16h

5 & 12 décembre - 14h30 - séances scolaires

[CNAC.FR](http://CNAC.FR)

*Durée prévisionnelle 1h30*

*Âge recommandé à partir de 6 ans*

Avec nos partenaires médias



grand est



### Billetterie

Au CNAC

- sur [CNAC.FR](http://CNAC.FR) / rubrique "Vente en ligne" / Billetterie à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2019

- au 1 rue du cirque, du 18 novembre au 13 décembre, du lundi au vendredi de 14h à 18h30

- à l'accueil du public, avant chaque représentation.

A la Comète

- sur [la-comete.fr](http://la-comete.fr)

- du mardi au vendredi de 13h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h, du 15 septembre au 29 novembre.

Tarifs : 16 €, 11,50 € et 7,50 € sur conditions

5 € séances scolaires

### Navette Presse et Professionnels Première du 4 décembre

Départ 16h - Parvis Opéra Bastille

Cocktail d'înatoire à l'arrivée

Représentation à 19h30

Retour à Paris (départ 22h00)

Contact : [communication@cnac.fr](mailto:communication@cnac.fr)

### Paris (75)

#### La Villette

du 22 janvier au 16 février  
*sous le chapiteau du CNAC*  
[villette.com](http://villette.com)

### Schaerbeek - Belgique

#### Les halles

28, 29 février & 1<sup>er</sup> mars  
[halles.be](http://halles.be)

### Elbeuf (76)

#### Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Pôle national des arts du cirque - Normandie  
dans le cadre du festival Spring  
3, 4 & 5 avril  
*dans le cirque*  
[cirquetheatre-elbeuf.com](http://cirquetheatre-elbeuf.com)

### Langueux (22)

#### Centre culturel Le Grand Pré

5, 6 & 7 juin  
*sous le chapiteau du CNAC*  
[legrandpre.info](http://legrandpre.info)

### En région Grand Est

Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine

### Charleville-Mézières (08)

#### Théâtre municipal

24 & 25 mars à 20h30  
26 mars à 14h  
*sous le chapiteau du CNAC*  
[charleville-mezieres.fr/le-theatre](http://charleville-mezieres.fr/le-theatre)

### Reims (51)

#### Le manège, scène nationale-reims

17, 18 & 19 avril  
*dans le cirque*  
[manege-reims.eu](http://manege-reims.eu)

### Montigny-lès-Metz (57)

#### Cirk'Eole

dans le cadre du festival "Les nuits  
d'Eole" et de la saison "Passages"  
8, 9 & 10 mai  
*sous le chapiteau du CNAC*  
[montigny-les-metz.fr/les-nuits-d-eole](http://montigny-les-metz.fr/les-nuits-d-eole)  
[festival-passages.org/](http://festival-passages.org/)

## Production

### Production 2019 : Centre national des arts du cirque / Galapiat Cirque

Partenaire privilégié du CNAC, le Conseil régional du Grand Est contribue par son financement aux dispositifs d'insertion professionnelle mis en place par le CNAC.

Le CNAC est un opérateur de l'État, financé par le ministère de la Culture - DGCA et reçoit le soutien du Conseil départemental de la Marne, de la Ville et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne.

La brèche, Pôle national des arts du cirque Normandie / Cherbourg-en-Cotentin a accueilli l'équipe artistique en résidence de création du 1<sup>er</sup> au 13 septembre 2019.

Galapiat Cirque est soutenu pour son fonctionnement par la Région Bretagne, le département des Côtes d'Armor, et le ministère de la Culture - DGCA "Aide à l'itinérance". Depuis janvier 2017, Galapiat Cirque est conventionné par le ministère de la Culture.

### La Région Grand Est

La construction d'un avenir meilleur pour la jeunesse est une préoccupation de tous les instants qu'exprime le Conseil régional à travers l'ensemble de ses champs d'action et de compétences. En facilitant l'accès pour tous à l'éducation, à la formation, à la culture, à la mobilité ou encore à l'emploi, la Région Grand Est mise sur sa jeunesse et œuvre à lui offrir un territoire de vie et d'épanouissement personnel et professionnel. Dans ce contexte, le partenariat engagé il y a plus de vingt ans avec le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne est exemplaire : il illustre non seulement une volonté affirmée de promouvoir la formation professionnelle des jeunes artistes, principalement dans le domaine du spectacle vivant, mais aussi d'accompagner les pôles d'excellence artistique et culturelle dans leur rayonnement régional, national et même international.



## Le Centre national des arts du cirque

de Châlons-en-Champagne



Photo Philippe Cibille

*Le cirque historique qui abrite le CNAC depuis sa création*



Photo Patricia Hardy

*La Marnaise - Nouveaux bâtiments du CNAC*

Établissement supérieur de formation, de ressources et de recherche, le Centre national des arts du cirque a été créé en 1985 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication. Près de 400 artistes, représentant 35 nationalités, sont issus du CNAC. Ils sont aujourd'hui des acteurs majeurs du cirque contemporain sur la scène internationale.

Le CNAC a connu une étape majeure de son évolution avec les nouveaux locaux dont il dispose depuis la rentrée 2015 : 1 700 m<sup>2</sup> d'espaces optimisés dédiés aux enseignements. Ces nouveaux équipements complètent ceux du cirque historique qui l'abrite depuis sa création. Le CNAC se voit ainsi doté d'un outil exceptionnel qui conforte sa place de centre national consacré aux arts du cirque.

## LES MISSIONS DU CNAC

- **la formation supérieure aux arts du cirque avec**
  - **une école nationale supérieure** habilitée à délivrer le diplôme Dnsp - AC (diplôme national supérieur professionnel - Artiste de cirque) mis en place en collaboration avec l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr). Un partenariat entre le CNAC et l'Université de Picardie Jules Verne permet de faire reconnaître au grade licence le Dnsp-AC délivré par le CNAC.
  - **une cellule d'insertion professionnelle** qui inclut le spectacle collectif de fin d'études et l'accompagnement personnalisé des projets individuels des étudiants, ainsi que leur insertion dans des compagnies de cirque,
- **la formation tout au long de la vie** (*lifelong learning* dans le schéma européen) avec
  - la formation continue des artistes et techniciens du spectacle vivant,
  - l'organisation de Master Class,
  - la formation de formateurs,
  - la délivrance du diplôme d'État de professeur de cirque, en collaboration avec l'École nationale des arts du cirque (Enacr) de Rosny-sous-Bois et l'Académie Fratellini,
  - la validation des acquis de l'expérience (VAE),
- **un centre de ressource et de recherche** regroupant :
  - **un centre de ressource**, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France / BnF, ouvert au public (professionnels, scolaires, chercheurs confirmés, ...) avec une unité de production audiovisuelle,
  - **un service dédié à la recherche et à l'innovation** dans le domaine des arts du cirque, avec notamment la mise en œuvre de la chaire Innovation Cirque et Marionnette / ICiMa <https://icima.hypotheses.org/> en partenariat avec l'Institut International de la Marionnette.

Le CNAC, centre de référence internationale, ancré sur son territoire, défend les valeurs de l'esprit circassien, parmi lesquelles la rigueur, la maîtrise de soi, le sens du collectif, le respect de l'autre.

Par les formations d'excellence qu'il dispense, il a pour ambition d'être à la pointe de l'innovation pédagogique, artistique et technique, pour se mettre plus encore au service de ses étudiants, des chercheurs et professionnels du cirque et, plus largement, du spectacle vivant.

Le CNAC est un opérateur d'Etat financé par le ministère de la Culture- Direction générale de la création artistique (DGCA). Il reçoit le soutien du Conseil régional du Grand Est, du Conseil départemental de la Marne, de la Ville et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne.



## Le cursus de l'école supérieure du CNAC

L'histoire du CNAC est intimement liée à l'éclosion du cirque contemporain pendant ce dernier quart de siècle. Il a formé, depuis sa création en 1985, plus de 300 artistes qui, pour nombre d'entre eux, ont concouru à l'essor comme au renouvellement du cirque dit de "création", et dont les œuvres singulières et la réputation ont fait le tour du monde, à l'image de celles des "Arts Sauts", de "Cirque ici", des "Nouveaux Nez", des collectifs "Anomalie" ou "AOC".

Le CNAC est à la fois une école d'art, avec toutes les ouvertures vers les autres disciplines que cela suppose, comme la danse, le théâtre, la magie nouvelle, ... et une école où l'on apprend les techniques du cirque au plus haut niveau. Il a contribué et contribue encore à l'émancipation des arts du cirque et au décloisonnement des disciplines artistiques.

Il participe à l'émergence de nouvelles générations d'artistes, des jeunes professionnels parmi les plus sollicités en France et à l'étranger. Par leur polyvalence, leur conscience artistique, ces artistes nourrissent, rendent possibles toutes les ambitions de la création contemporaine. Parmi eux, Johann Le Guillerm, Nikolaus, Mathurin Bolze, Yoann Bourgeois, Jean-Baptiste André, ...

## Privilégier la professionnalisation

Chaque année, au terme d'un cursus de trois ans, une quinzaine de nouveaux artistes de très haut niveau quitte l'établissement pour entrer dans la profession, en France, en Europe ou ailleurs.

L'insertion professionnelle au CNAC se construit tout au long du cursus par une mise en œuvre de différents dispositifs possibles de tutorats, de parrainages, de partenariats pour favoriser la professionnalisation de ses étudiants à leur sortie.

### Le spectacle collectif de fin d'études, temps fort du cursus au CNAC

La création et la diffusion d'un spectacle collectif de fin d'études, mis en piste par un professionnel de forte notoriété, sont les temps forts de la dernière année du cursus.

Ce spectacle d'école est un rendez-vous annuel important avec la recherche dans ce qu'il est convenu d'appeler "le nouveau cirque". Il donne lieu à une série de représentations, notamment à Paris (Parc de la Villette) et en région Grand Est, et permet à ces futurs artistes de se confronter à de larges publics, ainsi qu'aux professionnels et à la critique.

Les étudiants sont ainsi placés en position d'interprètes créatifs, dans des conditions proches de leur réalité future, encadrés par une équipe professionnelle artistique et technique.

### Le développement d'une identité artistique

La construction d'un projet personnel par ces jeunes professionnels est un élément essentiel du développement de leur identité artistique.

C'est pourquoi, parallèlement à la tournée du spectacle de fin d'études, le CNAC propose à ses étudiants sortants diplômés un accompagnement personnalisé de leurs projets, en étroite collaboration avec la profession.

Dans cette perspective, ils sont encouragés à se faire accompagner par un co-auteur de cirque "grand frère", pour mettre leur créativité et leurs compétences de composition au service d'une œuvre leur appartenant pleinement.

### Contact

Virginie Jortay - Direction des Études et de l'Insertion professionnelle  
T+33 (0)6 48 93 34 54 / [virginie.jortay@cnac.fr](mailto:virginie.jortay@cnac.fr)

## Galapiat Cirque

Mise en piste

**Au départ : une compagnie et un spectacle**

La compagnie Galapiat Cirque est née en 2006 dans les couloirs de Châlons-en-Champagne au Centre national des arts du cirque. Association née de la rencontre de 4, puis 5, puis 6 artistes circassiens : **Sébastien Armengol, Jonas Séradin, Lucho Smit, Sébastien Wojdan, Moïse Bernier et Elice Abonce Muhonen**.

À l'origine du projet, on trouve l'Amérique du Sud. Voyager avec un spectacle, transmettre, apprendre, partager. La rencontre et l'itinérance au cœur des préoccupations. L'envie, c'est de faire du cirque sous chapiteau, d'habiter en caravane, de vivre le cirque en entier.

En octobre 2007, la compagnie démarre à plein temps, rejointe par une équipe administrative qui l'accompagne sur les routes : **Lucile Mulliez et Marine Freslon**.

Neuf mois de création, de résidence entre Metz, Chambéry, Montpellier, Langueux, Marseille, Bourg-Saint-Andéol... pour créer collectivement un spectacle sans metteur en scène. 25 jours et nuits de travail avec **Gilles Cailleau**, une sorte de sage-femme, accoucheur indispensable et nécessaire.

Le 19 septembre 2008 sort **Risque Zéro** et une nouvelle étape du spectacle et de la compagnie démarre.

**Ancrage en Bretagne...**

En parallèle de la création de **Risque Zéro**, la compagnie et l'association se structurent, tout en proposant, en avril 2008, à la Mairie de Langueux un événement singulier : "Tant qu'il y aura des Mouettes".

C'est le début d'une histoire forte avec les Côtes d'Armor, la ville de Langueux et **le Grand Pré** ainsi que **le Domaine de la Roche Jagu**, qui deviennent territoire d'accueil de la compagnie quand elle n'est pas en tournée. C'est là qu'elle expérimente ses projets pédagogiques, propose des événements et des créations in situ.

En 2008, la famille de l'un des artistes achète un chapiteau baptisé "Pétaouchnok". Il accueillera **Risque Zéro** pour ses débuts, mais s'avérera rapidement trop petit pour le spectacle. La Compagnie Galapiat investit alors en 2009 dans un plus grand chapiteau dit le "Chapiteau Jaune".

L'association s'agrandit avec de nouvelles personnes, des amis artistes, des amis bénévoles. Ça gravite, ça grouille, ça invente.

Le projet **Pétaouchnok** démarre en 2009 avec l'achat du chapiteau. L'idée est d'associer des amis artistes de cirque et musiciens pour expérimenter un beau projet artistique et socioculturel sur le territoire de la Bretagne. Des relations fortes commencent avec les communes du Relecq-Kerhuon, Lorient, la communauté de communes de Châteaugiron, le lycée de Pomerit Jaudy, le lycée de St Ilan à Langueux...

En 2010, l'association organise pour l'ami Rémi Luchez et son spectacle **Miettes** une tournée à vélo de six mois, de Poitiers à la Bretagne.

L'idée plaît et continuera avec la compagnie Toi d'abord en 2013 avec le spectacle **Tu Viens**, Federico Robledo et Philippe Ribeiro en 2014 avec **De la Pra Ca**, avec le Cirque Inachevé et son spectacle **Piste and Love** en 2015, et avec la SPPI et **Cow love** en 2018, et Puénil Péril et **Bankal** en 2019.

**Risque Zéro en Amérique du Sud, le rêve fondateur**

En 2011, la Compagnie Galapiat réalise enfin son rêve fondateur et fédérateur : celui de partir en Amérique du Sud rencontrer les dynamiques circassiennes.

Trois mois de voyage à treize en Argentine et au Chili, à la rencontre des cirques sociaux, du cirque des grandes villes et des montagnes. Des échanges forts se créent et la compagnie accueille à son tour Argentins et Chiliens en France, soutient la création d'une école de cirque social itinérante, organise des tournées pour certains artistes de cirque et musiciens rencontrés. Existent encore aujourd'hui des relations privilégiées avec l'Amérique du Sud.

**Virage**

En 2011, aiguillée par l'Escargot Migrateur dans le cadre d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement), l'association se structure et organise sa prise de décision collective.

Petit à petit, sont mis en place des "séminaires" qui réunissent, tous les trois mois, les artistes, les techniciens, les administrateurs et les amis bénévoles ; des réunions de coordinations par métiers (production-diffusion ; technique ; artistique) et des réunions hebdomadaires.

**Risque Zéro** joue sa dernière en octobre 2014 à Amsterdam après plus de 250 représentations.

Les artistes "fondateurs" ont tous créé de nouveaux spectacles, portés par Galapiat Cirque : **Sur le Chemin de la route**, **Mad in Finland** est créé en 2012 pour le festival "Tant qu'il y aura des Mouettes" ; **Marathon** et **Capilotractées** sont créés en 2013 ; **BOI** en 2014 ; **Château Descartes**, **la F.R.A.P.** et **ParasiteS** en 2015, **C'est quand qu'on va où !?** en 2016, **Attraction Capillaire** et **l'Herbe Tendre** en 2018 et **La Brise de la Pastille** en "création permanente". En Mars 2020, nous attendons **L'Âne et la Carotte**.

En Bretagne, Galapiat Cirque continue son ancrage sur le territoire à travers des tournées atypiques : "la Tournée à Vélo" et la tournée en "9 km<sup>2</sup>", mais aussi via des implantations longues, d'abord autour du projet "Pétaouchnok" (de 2009 à 2014), "Sur le chemin de la route" puis autour du "Wagabond", et enfin en créant des événements fédérateurs comme "Ville Debout" (2012), "Tant qu'il y aura des Mouettes" (8 éditions entre 2008 et 2016) et "Cirque et Mer" (depuis 2015).

Grâce à tout cela, Galapiat Cirque a développé des liens forts avec des partenaires très variés : des communes, des communautés de communes, des établissements scolaires, des hôpitaux, des compagnies, des associations...

Aujourd'hui, Galapiat Cirque continue de tisser des liens à travers des projets imaginés collectivement avec des partenaires toujours aussi variés. Comme le projet "Généralisations Cirque" au sein du Centre Hospitalier de Tréguier, "Quartier Détourné" avec le Pays de Pontivy et le Conseil Départemental du Morbihan, "Regards Croisés" construit avec Le Carré Magique et le CCAS de Lannion et dernièrement les 40 ans de l'association ADALEA.

À l'échelle nationale et internationale, Galapiat Cirque est reconnu de par la qualité de ses créations et l'originalité de sa démarche collective.

### **Passage en SCIC**

En décembre 2015, l'association se transforme en Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) après cinq ans de réflexions sur le sujet.

Cette décision est marquée par la volonté impérieuse de mettre en adéquation son fonctionnement basé sur un principe de démocratie directe la plus horizontale possible et un statut associatif qui ne répondait pas légalement à cette envie.

Au travers de cette nouvelle entité juridique, chaque associé a le même droit à la parole et les mêmes pouvoirs, chaque associé peut accéder aux différents mandats sociaux à responsabilités (légale et juridique), les questions de fond et les grandes orientations stratégiques sont prises collectivement en assemblée générale, ... pas de chef, ni de directrice, ...

Fortes, aujourd'hui de plus de 40 associés (salariés, amis, partenaires privés, ...), Galapiat Cirque tente d'allier utopie et réalité aux travers de valeurs sociales, humanistes, artistiques, ... fortes tout en restant ancré dans un secteur économique culturel souvent difficile (baisse des dotations publiques, environnement social précaire, ...) et affirme sa volonté de voir se développer une Économie Sociale et Solidaire.

C'est aussi pour cela, que Galapiat Cirque est adhérent avec 130 autres compagnies au Syndicat des Cirques et Compagnies de Création (SCC).

Les perspectives des années à venir sont belles et nombreuses : création d'un pôle transmission, achat d'un lieu (stockage, bureau, entraînement, résidences...), nouvelles productions, réalisation d'un long métrage, création d'un festival itinérant à vélo...

L'aventure continue !

### Demian Bucci *Suisse* Bascule coréenne

Demian Bucci naît le 11 janvier 1997 à Lenzburg, en Suisse. Il passe son enfance dans le petit village de Bottmingen où il profite d'une éducation très libertaire, ce qui lui permet de rêver des choses de façon indescriptible et de vivre des aventures en pleine nature avec sa bande d'amis. De là vient sa grande source d'inspiration qui perdure tout au long de son parcours artistique.

Il fréquente l'école Rudolf Steiner Schule à Bâle et s'entraîne jusqu'à ses quinze ans, en Wing Chun, un art martial dérivé du Kung Fu. Tout ce qui est en rapport avec le mouvement le passionne et il aimerait en faire plus. Particulièrement en matière d'acrobatie. Les figures complexes de voltige et le sens du repère dans l'espace des acrobates l'impressionnent et lui font envie. Pourquoi ne pas essayer ?

Son esprit ouvert et ses amis le conduisent jusqu'à une école de cirque amateur, le QCB (Quartier Circus Bruderholz) où il participe aux spectacles d'été pendant quatre saisons. Là, il découvre la sensation incroyablement forte d'être sur scène. Demian ne s'est jamais imaginé faire un métier "routinier" ou "sérieux". Cette seule perspective le renvoyant l'image d'une vie monotone, ennuyeuse.

Avec l'encouragement de ses parents il tente l'audition à l'école de cirque Staatliche Artistenschule de Berlin. Malgré l'échec, cette expérience le convainc que le cirque est le monde dans lequel il s'épanouira.

À seize ans, il passe les sélections à l'école Zöfy et se forme en mât chinois, trampoline, portés acrobatiques et fait ses débuts en bascule hongroise. Après trois ans de formation, l'envie de se professionnaliser le conduit en France pour candidater au DNSP (diplôme national supérieur professionnel) au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne. Il part en stop aux sélections, en espérant trouver un/une ou plusieurs partenaires pour pratiquer la bascule coréenne. Un duo suédois également reçu au concours d'entrée permet de réaliser son envie. Stupéfié, il déménage en 2016 dans le 93 pour intégrer la première année du DNSP à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois / ENACR.

Pendant ses années au CNAC, il crée le collectif "12 Twists" avec ce même duo et un autre acrobate avec pour objectif de démarrer sa carrière dans le cirque.



### Sébastien Krefeld *Danemark* Bascule coréenne

Né le 16 mars 1995 à Copenhague, Sebastian vient du Groenland et du Danemark. Il est l'aîné d'une fratrie de six enfants. Il grandit à Copenhague et depuis toujours son goût pour les voyages lui fait percevoir que son travail le fera voyager.

En 2013, il intègre l'école de cirque préparatoire AFUK, Akademiet For Utaemmet Kreativitet - Académie du cirque moderne de Copenhague. Il y découvre le monde du cirque, le théâtre et la danse et il apprend à travailler ses points faibles pour progresser.

Il prend conscience de ses capacités corporelles et il expérimente différentes disciplines comme l'acrobatie, le mât chinois, l'équilibre sur les mains, le main a main, avant de choisir sa discipline : la bascule coréenne.

Huit mois plus tard, Sebastian intègre le cursus ENACR / CNAC pour composer un quatuor avec ses amis Anton Persson, Demian Bucci et Oskar Norin. Ensemble, ils explorent, testent et repoussent les limites, avec pour intention de redéfinir des expressions artistiques et les renouveler avec leur créativité, leur singularité et leur imagination. Sebastian a joué dans des événements au Danemark, en France, en République tchèque et en Slovaquie, également avec différentes compagnies dans des festivals comme le Street Circus Festival à Paris et le Festival International du Cirque des Mureaux, Circa, Letní Létna, Grape et Rise Festival en Slovaquie.

Sa pratique des arts du cirque le conduit et lui apprend à prendre soin de son corps. Il la vit comme un véritable investissement de sa personne, qui lui permet à la fois de voyager, de faire de nouvelles et nombreuses rencontres et de s'ouvrir à d'autres cultures. Le cirque, le théâtre et la danse sont pour lui bien plus qu'un simple divertissement. C'est une façon d'être présent et acteur d'une prise de conscience de nombreux sujets de société, comme de nous-même.

### **Oskar Norin** *Suède* Bascule coréenne

Oskar naît en Suède le 22 février, dans un petit village du nord, entre les montagnes, les forêts et les lacs. Dès l'enfance, il est attiré par l'idée de grimper partout et sauter depuis les plus grandes hauteurs. C'est alors que la plupart de ses copains se mettent mis à jouer au foot et au hockey et il se retrouve donc également à faire du sport.

À six ans, il commence à jouer du violon dans un orchestre, ce qui a pris une grande importance dans sa vie. Musique, sport et accès à la nature, avec ski et ballades en montagnes remplissent ses semaines jusqu'à ce qu'il découvre, à quinze ans, le parkour à travers Youtube. C'est un bouleversement complet. Une obsession pour l'acrobatie se développe aussitôt et c'est cela qui l'amène au cirque.

Parallèlement, avec un certain talent pour toutes les approches techniques, Internet, programmation et mathématiques, il termine le lycée avec pour but de devenir ingénieur. Avant de se lancer dans une formation, il décide de tester une école préparatoire de cirque au Danemark. Il s'acclimate alors très rapidement à la vie circassienne et lorsqu'il découvre la bascule, tous ses projets de devenir ingénieur disparaissent.

Il s'engage en 2016 dans sa formation au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne avec ses partenaires Demian Bucci, Sebastian Krefeld et Anton Persson. Ensemble, ils forment le collectif de bascule « 12 Twists » qui joue avec le risque, le danger maîtrisé et les attentes pour créer sa propre forme d'expression.

### **Anton Persson** *Suède* Bascule coréenne

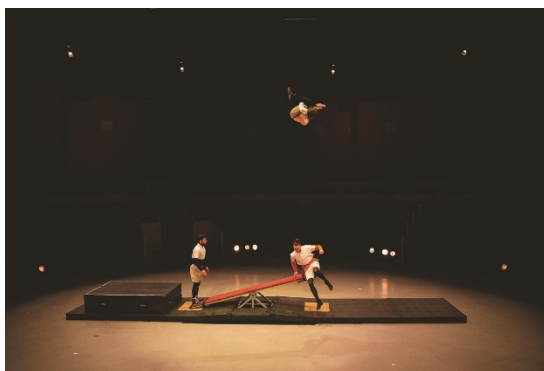
Anton Persson naît le 24 septembre 1995, dans une petite ville au sud-ouest de la Suède. Il pratique la gymnastique de l'âge de douze ans jusqu'à ses dix-neuf ans. Il fait surtout du tumbling et du mini-trampoline.

Après un Bac en économie, il se tourne vers le cirque en arrivant à Copenhague. Il intègre une école de cirque où on lui propose la bascule coréenne comme spécialisation. Il tombe amoureux à la fois de la culture du cirque et de cette discipline. Après un an à Copenhague, il intègre le cursus commun ENACR/CNAC en passant sa première année à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois / ENACR. A la rentrée 2017, il entre en deuxième année au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne. Il continue la bascule coréenne qu'il pratique avec trois autres acrobates : Oskar, Sébastien et Demian.

Son plaisir, qui constitue également un vrai besoin, le conduit sans cesse à lutter contre la gravité à travers des saltos, des figures au trampoline, toute forme d'acrobatie en général.

### **Collectif bascule coréenne**

Anton, Oskar et Sebastian se connaissent par l'école de cirque de Copenhague où ils se forment durant différentes périodes. Avec Demian, originaire de Suisse, leurs ambitions similaires et une folie commune les ont ensuite naturellement réunis, au début de leur formation au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne. Ensemble, ils forment un quatuor qui unit désormais un ancien gymnaste, un violoniste, un rêveur et un ancien pilote de voiture de course groenlandais.



Un des points communs de ces garçons, c'est la volonté de voler et l'amour de la scène. Sur la bascule, ils trouvent la possibilité de s'exprimer artistiquement tout en se propulsant à sept mètres dans les airs, en réalisant des double-salto avec de multiples vrilles.

Ils ont baptisé leur collectif "12 Twists" (douze vrilles). Le nom est un hommage à la figure impossible. Ils jouent à se perdre dans cette recherche de l'impossible, pour au moins en sortir des choses improbables. Leurs origines distinctes leur confèrent un style unique. Leur objectif, à travers la technique acrobatique traditionnelle de la bascule et en essayant de toujours surprendre les attentes, est de trouver leur propre style.

### **Fernando Arevalo Casado** *Espagne* Corde lisse

Fernando est né à Madrid. Il a toujours vécu une relation intime avec la nature et la musique. Depuis sa jeunesse, il pratique l'escalade dans un club d'alpinisme. Les sorties à la montagne font partie de son quotidien comme le risque et le partage. Depuis l'âge de huit ans, il se forme à l'école de musique. Au début, beaucoup de piano classique, ensuite du jazz à la guitare, et maintenant il touche à la musique expérimentale et électronique.

Après le bac, certaines questions qui touchent à l'abstrait et aux limites de la compréhension demeurent. Il cherche des réponses pendant cinq ans en suivant une licence de Mathématiques à l'université UAM. Cependant, il découvre la vie associative à l'université ainsi que le collectif 15M au sein des Indignés, le club d'escalade, le collectif LGBT.... Différents projets de cirque social remplissent sa vie en dehors de l'université.

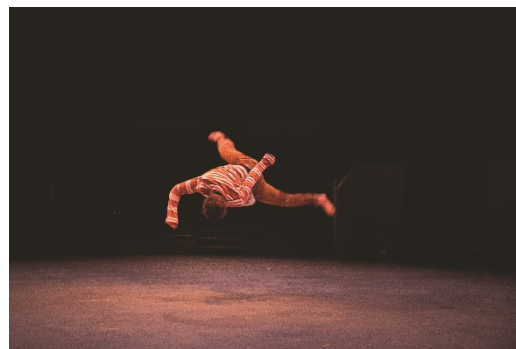
A la fin de ses études, toujours dans un trouble sensitif, il s'intéresse au cirque comme un parfait mélange de pratiques sportives et artistiques. En 2015, il est accepté à l'École de Cirque de Bordeaux en corde lisse. Il découvre les univers artistiques qui lui manquaient à l'université, ainsi que les arts connectés au cirque comme la danse ou la marionnette. Il se forme également avec Claire Heggen qui l'ouvre sur une nouvelle vision de l'art de la marionnette au Théâtre du Mouvement. Il sera toujours touché par ce nouveau rapport qui repousse les limites de l'imagination.

En 2017, il entre en deuxième année au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne. Il rencontre Pablo Peñailillo qui sera son partenaire de corde lisse jusqu'au point de créer le collectif Knot Out (K.O). Ils partagent un vocabulaire artistique dynamique, l'espagnol, et l'inquiétude de créer un projet ensemble. D'autre part, il poursuit son travail de recherche interdisciplinaire entre le cirque et la marionnette.



### **Davide Bonetti** *Italie* Acro-danse

Davide naît à Milan (Italie) le 7 septembre 1995. À l'âge de 5 ans, à cause de (ou grâce à) son asthme dû au smog de la grande ville, il fait se déplacer toute la famille à la campagne, entre les régions de la Ligurie et de la Toscane où elle vit actuellement. Au collège, il commence à jouer dans de petits ateliers de théâtre, puis chante et danse dans des comédies musicales de fin d'année. Puis, il rencontre le rock et le heavy metal à l'âge de 15 ans. C'est ainsi que commence une longue période de 5 ans avec le groupe qu'il forme "VIOLET", dont il est le chanteur et son frère le batteur. Le groupe assure plus de 200 concerts! Pendant les années de collants léopard, de bottes pointues et de chapeaux de cowboy.





Davide est indécis à l'âge de 18 ans parce qu'il a découvert le parkour depuis trois ans et il l'adore! Alors musique ou sport? Une audition à l'école de cirque FLIC à Turin répond clairement à sa question après avoir appris qu'il est pris en première année! Il se spécialise en équilibre sur les mains car il travaille l'acrobatie déjà dans les cours collectifs. Au cours des trois années suivantes, il collabore avec des artistes tels que Roberto Magro, Pascal Angelier, Piergiorgio Milano, Francesco Sgrò, Ben Furi, Alessandro Maida (Cie Magdaclan), et beaucoup d'autres. À l'âge de 22 ans, il rentre directement au CNAC en deuxième année, spécialisé en acro-danse.

Davide a d'autres compétences : il chante, joue de la guitare et des percussions, pratique les patins à roulettes et le skateboard. Il parle italien, anglais, français (chinois quand ivre).

Ses artistes et compagnies de référence sont Peeping Tom, Wim Vandekeybus, Oktobre, Tom Weksler, William Thomas.

## **Carlo Cerato** *Italie* Jonglage

Circassien surréaliste, comédien tautologique, japanese wannabe.

Carlo naît à Cuneo, en Italie, le 27 août 1995. Il grandit dans une famille de photographes et de dessinateurs, mais contre toute attente, il est attiré par les sciences, surtout la physique et l'astronomie. Également passionné par les sports, il pratique essentiellement l'athlétisme et le Kung Fu. Il étudie la chimie au lycée, avant de commencer un vrai parcours d'études dans le cirque.

Il rencontre le cirque à 10 ans, contraint par sa mère d'essayer quelque chose de différent. Il déteste et supplie sa mère d'arrêter après le premier jour. Mais sa mère, forte de l'expérience avec ses deux fils aînés, l'oblige à persister. La seconde journée, le cours porte sur le jonglage, Carlo essaie les assiettes chinoises : c'est le coup de foudre !

C'est donc avec les assiettes chinoises que Carlo commence sa vie dans l'école de cirque Fuma che 'Nduma, dirigé par Giuseppe Porcu. Il passe ensuite aux balles, puis ajoute les massues et, encore plus tard, les anneaux. En 2014, après huit ans de pratique, il commence à mêler les trois agrès traditionnels dans son jonglage. Dans cette petite école de loisirs, il rencontre Francesco Sgrò, une figure artistique qui a joué un rôle extrêmement important pour son parcours dans le cirque. Carlo serait perdu sans Francesco. :(

C'est en mêlant les trois agrès, balles, massues et anneaux, qu'il entre en première année à l'école de cirque FLIC de Turin, pour se former deux ans avec trois autres amis de l'école Fuma che 'Nduma. Il découvre qu'il n'aime absolument pas danser. À l'école de cirque FLIC de Turin, il tombe en extase devant Léon Volet, passe avec lui les meilleurs moments de ses deux années à Turin et lui dédie une chanson au ukulele. C'est le début d'une collaboration artistique/amicale très importante pour Carlo, qui se développera en duo artistique dans le futur.

En 2017, sans le comprendre car il ne parle pas du tout français, il intègre directement en deuxième année le Centre national des arts du cirque / CNAC. C'est Léon qui lui traduit les résultats quelques jours après. Pendant son temps libre, il commence à produire de la musique électronique. Dans sa promotion, il rencontre Noémi Devaux, avec laquelle il entame un projet vidéo qui utilise le cirque dans le montage vidéo.

Avec Léon Volet et Ramiro Erburu, il débute le projet "EDO cirque", où EDO correspond à l'acronyme de l'Esthétique De l'Ours.

Le 24 mars 2019 il écrit la biographie pour le dossier de presse des échappées 2019.

Dans le cirque, Carlo est intéressé par l'abstrait, le surréalisme et le "décontextualisé". Il défend le cirque autonome, qui n'a pas besoin de s'appuyer sur d'autres arts pour exister. Même si parfois il le fait. Il travaille sur une méthode d'écriture fondée sur le cirque et sur l'instinctivité du créateur/acteur, et sur comment cultiver son propre instinct artistique. La voie est encore longue, et surtout il n'a pas d'objectif : seulement des envies, des méthodes et des règles.



## Noémi Devaux France Cerceau aérien

Noémi

*Débarque* dans le monde entre les sapins du Jura en été 97 ; puis fouille les océans, avec des parents surfeurs. *Est privée* de jeux vidéos. On lui met entre les mains aquarelle, perles et caméra. Aussi on se dit que le-cirque-c'est-super-sympa. Alors on la dépose tous les samedis à l'école de cirque de Crotenay dès ses 4 ans.

*Joue* avec les pixels, beaucoup. Devient geek des choses photographiques et vidéastes avec des heures de tutoriels Youtube dans l'espoir de tout maîtriser de A à Z.

*Découvre* le cirque plus sérieusement, par 12h hebdomadaires à ses 8 ans quand la famille Devaux emménage à Narbonne. Estelle Bourgeois lui apprend à se contorsionner - se suspendre ici, là et partout ailleurs ; notamment en festival de rue chaque été sous le regard des touristes méditerranéens. Tous les agrès disponibles sont expérimentés, la préférence pour les agrès suspendus est assez claire : trapèze fixe, cerceau aérien, tissus, trapèze duo principalement.

*Se penche* vers l'option arts, danse du lycée et un club de GRS pour nourrir la pratique obsessionnelle du cirque. En dévorant les workshops, le mouvement s'inscrit pour de bon dans le quotidien et les ambitions.

*Entre* à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois / ENACR, fraîchement sortie du lycée. On lui demande de choisir une spécialisation unique. -mission impossible-

*Attrape* finalement le cerceau aérien de façon aléatoire et impulsive. Bien trop irrégulière pour instaurer une réelle routine technique, l'appropriation du cerceau en métal se fait par balades et dérives. En arrivant au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne sa pratique se dynamise - pourquoi pas après tout.

*Chante* beaucoup sans vraiment choisir quoi précisément, depuis la rencontre des cours de chant lyrique à l'ENACR.

*Joue* (et d'ailleurs s'amuse beaucoup) avec tous ces trucs ; cirque/pixels/danse/chant/crayons de couleur \_en *confronte* quelques-uns parfois, avec les complices des jours pluvieux. Ceux qui contribuent aux tentative d'écriture des règles de jeux.

## Hector Diaz Mallea Chili Mât chinois

Hector naît en octobre 1995 à Santiago du Chili, et grandit à La Serena. Versatile et extraverti depuis tout petit, il démarre son parcours sportif comme gymnaste de ses dix ans jusqu'à ses quinze ans.

Venant d'une famille laborieuse, avec son frère et sa sœur, il apprend plusieurs métiers depuis son plus jeune âge pour aider ses parents. Il travaille dans un kiosque à la plage, dans une parfumerie, dans des ferias, etc. Il travaille aussi dans la montagne avec son père qui est ingénieur en géo-mesure.

Hector a toujours été très proche de son frère et de sa sœur. Son frère, Francisco, est atteint du syndrome d'Asperger, ce qui a obligé Hector à s'adapter à une autre réalité pour pouvoir entretenir une relation avec lui. Indirectement, dans le futur, cela provoquera des conséquences dans son imaginaire et son univers artistique.

A dix-huit ans, il s'interroge fortement sur son chemin professionnel quand il retrouve son cousin dans une réunion familiale, qui suit lui-même une formation préparatoire de cirque à l'école de cirque FLIC de Turin. Il lui propose de rejoindre cet univers. Hector attiré par cette expérience tente les auditions : il est pris et suit alors la formation de 2014 jusqu'à 2016.



Hector y fait une première rencontre avec le cirque contemporain, rencontre qui inclut aussi le théâtre, la danse et la recherche. Après avoir testé plusieurs disciplines, il découvre le mât chinois. Voie dans laquelle il s'engage pour se développer techniquement.

Après deux années de formation, il est complètement convaincu que le cirque est sa passion. Il décide alors de suivre une formation professionnelle qui l'amène à la formation DNSP1 du cursus ENACR/CNAC.

Maintenant en troisième année au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne, il expérimente de nouvelles sensations sur le mât chinois : la technique n'est plus une ambition. Il privilégie la recherche de fluidité et un vocabulaire authentique qui lui permettent d'exprimer son univers.

### **Aurora Dini** *Italie* Cerceau aérien

Aurora est née en 1991 et a grandi entre Florence et la campagne toscane, paysages qui lui remplissent les yeux et l'esprit du pouvoir sacré de l'art et de la nature. Depuis toute petite, elle fait preuve d'une corporalité exubérante. Avant même l'âge d'un an, ses parents la trouvent au sommet d'une bibliothèque, sans pouvoir se l'expliquer. Durant dix ans, elle pratique la gymnastique rythmique de haut niveau jusqu'à une blessure qui la contraint à se faire opérer quatre fois en sept ans. Petit à petit, la confiance en son propre corps s'amenuise.

En 2010, après l'obtention de son bac, elle entame une carrière universitaire dédiée aux études artistiques au D.A.M.S. (Disciplines des Arts, de la Musique et du Spectacle) de Florence. Elle saisit aussi l'opportunité d'étudier pendant un an à l'Université de Granada, en Espagne. Elle termine sa formation en 2014 avec la rédaction d'un mémoire sur le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui. Quelques jours avant sa soutenance, une amie lui fait découvrir les disciplines aériennes de cirque via l'Associazione Circo Tascabile de Florence.

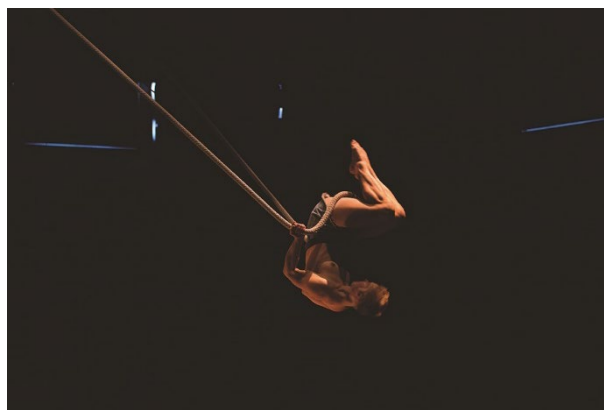
A vingt-quatre ans, dix ans après l'arrêt de toute activité sportive, Aurora redécouvre enfin son corps et retrouve le plaisir de se mouvoir. Son approche de l'art évolue, elle se motive à saisir le cirque comme chemin professionnel. En 2015, elle rentre à l'école de cirque FLIC de Turin, où elle commence à se spécialiser en cerceau aérien, en se référant toujours à cette mémoire corporelle de contorsion et manipulation des objets développée plus jeune. Aurora explore sa curiosité artistique en collaborant plusieurs fois avec Roberto Magro, Francesco Sgrò et Riccardo Massidda. Deux ans après, elle continue ses études au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons en Champagne où elle trouve un fort intérêt à développer une recherche de mouvement personnelle au cerceau : en combinant à la fois la fragilité et la liberté d'un corps qui recourt à tous ses droits et devoirs de s'exprimer. L'exigence et la détermination la guident vers des recherches ou des interrogations toujours renouvelées.



### **Darianne Koszinski** *Allemagne* Corde volante

Darianne, allemande, naît à Potsdam en 1993. Pour aller à l'école, elle prend son vélo. Bouger est un besoin perpétuel. Elle intègre des clubs de sport et s'entraîne pendant sept ans en acrosport, puis quatre ans en volley. Les deux sports lui font rencontrer le monde compétitif d'où elle tient son désir pour le défi. Elle participe à des projets scolaires à l'étranger, voyage en Chine et en France. Elle y reste trois mois et développe un premier goût pour les langues et les cultures étrangères.

Après le Bac en 2011, l'envie d'une vie indépendante la pousse à travailler et à voyager. Elle vit pendant deux ans au Chili exerçant les métiers de jeune fille au-pair, serveuse, guide



touristique, puis ressent le fort besoin d'une activité physique qui l'amène à prendre des cours en tissu aérien. Premier contact avec le cirque établi, elle se crée un numéro en équilibre sur les mains, le joue dans la rue aux feux rouges et en fait son métier quotidien. Pendant ce temps, elle vit dans un squat et apprend à faire ses serviettes hygiéniques lavables, à faire de la récup' et la cuisine.

Le cirque devenu sa passion, elle revient en Europe en 2013 pour se préparer aux concours pour intégrer une école professionnelle. Pendant un an à Potsdam, elle travaille en tant que professeure de cirque et auxiliaire de vie scolaire, déménage en France pour être serveuse dans les Hautes-Alpes et profiter de la neige. Elle ne s'arrête jamais de s'entraîner en autonomie. Aux intérêts pour le mouvement libre, artistique ou sportif et la vie alternative en communauté autogérée, s'ajoute une curiosité pour le corps (de la femme) et sa place dans la société.

En 2015, elle intègre l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois / ENACR et suit le cursus jusqu'au Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne. Séduite par le toucher, les sensations fortes et le grand envol de la corde volante, elle en fait sa spécialité. Son questionnement autour du corps se construit de plus en plus, intégrant des explorations dans le féminisme et le queer. Elle transpose tous ces questionnements dans son travail. Elle cherche à créer son monde dans ce vaste espace dans les airs, et rapproche également son agrès vers le sol pour travailler en escarpolette, lui permettant de mêler son vocabulaire acrobatique au sol à celui sur la corde sans utiliser la longe. Pendant la période estivale, elle continue à jouer dans la rue avec Lucie David, sa voltigeuse en main à main. Elles créent le duo Eve&Eve qui joue au Festival de théâtre de rue à Aurillac en 2018 et planifie de mettre en place une forme en escarpolette pour la rue.

### Marica Marinoni *Italie* Roue Cyr

Marica Marinoni naît à Milan dans les derniers jours d'octobre en 1995. Fille d'un père architecte et d'une mère artisan depuis son enfance, elle est éduquée avec une vision de la vie artistique et expressive qui l'amènera à développer un vrai intérêt pour les arts appliqués. Parallèlement à l'esprit artistique qui la nourrit, Marica présente une aptitude et un intérêt particulier pour le sport et, après en avoir essayé plusieurs, elle se passionne pour le trampoline qu'elle pratique pendant sept ans en compétition.

Au début de l'adolescence, fatiguée de passer des longues après-midi au gymnase, Marica est convaincue que son avenir ne se limitera pas à la toile du trampoline et décide de se concentrer sur ses études en se plongeant pendant cinq ans dans le dessin, la peinture, l'illustration, la sculpture et l'histoire de l'art. En outre, grâce à sa mère, diplômée en langues, elle est encouragée à faire de nombreux voyages en Europe pour obtenir un bon niveau d'anglais et se former au français et à l'espagnol. Si bien qu'à seize ans, poussée par la nécessité de trouver un travail, elle commence à enseigner l'acrobatie et le trampoline au gymnase Zero Gravity de Milan. Cela lui permet de rencontrer des acrobates qui lui proposent de participer à "l'Extreme convention" à Anvers. A partir de ce moment, sa rencontre avec le cirque est inévitable et fatale. Il commence à entrer peu à peu dans la vie de Marica, d'abord avec des projets de cirque social, respectivement en Roumanie et en Bosnie, et ensuite avec un cours amateur.



A la fin de ses études, Marica bouleverse tous ses projets universitaires en décidant de s'inscrire à l'école de cirque FLIC de Turin, où elle choisit comme discipline la roue Cyr : elle tombe follement amoureuse de cet agrès et n'en descendra plus, sauf occasionnellement, pour participer à un collectif de bascule dont elle va apprendre à maîtriser les bases de la discipline.

Après deux ans de dur travail, elle réussit à passer les sélections du CNAC lui permettant d'entrer dans la première année de la formation. En même temps, elle commence une collaboration avec la compagnie "Feel the Universe" en République Tchèque, où elle réussit à monter un duo de roue Cyr avec Sebastian Krefeld (de la même promotion du CNAC) et un numéro de bascule pour deux ans.

Enfin, toujours inspiré par les œuvres de Juan Ignatio Tula et Stefan Kinsman, pendant les deux années suivantes de sa

formation supérieure, Marica se concentre sur sa propre recherche artistique concernant la relation qui existe entre elle et la roue, en essayant d'inventer de nouvelles lignes, de nouvelles formes en développant une manière unique d'être sur cet agrès. Elle personnifie sa manière d'être sur la roue Cyr. Elle se reconnaît dans une approche parfois "brutale" et en contraste avec sa roue, en cherchant à repousser les limites physiques et techniques qui l'amènent de plus en plus à trouver d'autres approches, d'autres relations à l'agrès.

Actuellement, elle poursuit aussi le projet de créer un duo avec l'artiste anglais Charlie Wheeler qui pratique également la roue Cyr et à développer avec lui une étude de cet agrès. Par ailleurs, avec quatre camarades de sa promotion, Hector Diaz Mallea, Pablo Peñailillo, Fernando Arevalo Casado et Maël Thierry animés par l'esprit et le désir de travailler ensemble, ils forment une petite compagnie appelée CMR (charge maximale de rupture) avec laquelle ils espèrent également travailler dans un futur proche.

### **Ivan Morales Ruiz** *Mexique* Trapèze ballant

En automne, le 21 novembre 1992, naît Ivan Morales Ruiz, à San Luis Potosi, une ville du centre - nord du Mexique. Il est inspiré par le folklore et la culture traditionnelle de son pays où la musique, les arts vivants, et le sport constituent petit à petit les bases de sa création.

Depuis sa petite enfance, il s'intéresse à la danse et au chant qui lui permettent, à l'âge de dix ans, de débiter sa formation de chanteur dans la chorale de son école et de participer avec des groupes d'enfants en jouant de la musique traditionnelle mexicaine. Dès, ses quatorze ans, il développe une fascination pour le travail en collectif et une envie de se confronter avec le public dans différents endroits et territoires.

Lors d'une soirée, pendant son travail d'étudiant dans un supermarché, il rencontre une femme, qui lui propose un travail les week-ends, dans la tournée d'un cirque venu pour la première fois en ville. Il fallait offrir de la nourriture pendant le spectacle et être attentif aux besoins des spectateurs. Lors de ce travail, il décide d'observer le spectacle et tombe immédiatement amoureux de ce qu'il voit. Après cette sensation à l'âge de quinze ans, il décide de choisir comme profession "artiste de cirque" et de l'étudier après le lycée. Pendant quatre ans, il pratique le cheerleading et le théâtre amateur. Il a envie de mélanger les sens et l'acrobatie. Accompagné par son professeur David Bear, il commence à dix-neuf ans une formation dans le programme d'initiation au cirque contemporain proposé à Mexico City par le Cirko de Mente. Il se forme comme porteur en main à main. Il rencontre dans cette période Santiago Manuel (clown/cirque), Gerardo Trejo Luna (théâtre). En 2015, il choisit de se former au trapèze à l'école de cirque FLIC de Turin (2015-2017) où il côtoie Matteo Lo Prete, Riccardo Massidda, Francesco Sgro, Teresa Noronha Feio et Roberto Magro.

Ensuite, sur concours, il intègre directement le DNSP2 du Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne pour continuer sa formation. Depuis, il essaie de trouver d'autres approches du trapèze ballant pour associer de nouvelles techniques aux états de corps inhabituels sur cet agrès. Il commence à réfléchir et à écrire un spectacle monodisciplinaire à partir des possibilités imaginées du trapèze ballant : "Je m'en trap..".



### **Pablo Peñailillo Soto** *Chili* Corde lisse

Pablo naît le 3 mars 1993 à Estación Central, à Santiago au Chili. Depuis tout petit, il est passionné par le dessin, la lecture et les arts martiaux. Pablo vit un aller-retour sans fin entre la montagne et la ville. Un tout qui finit vers un voyage entre l'anthropologie et le cirque.

Pendant son parcours universitaire durant cinq ans, il se spécialise en anthropologie des études corporelles et la gestion des politiques culturelles. Processus qu'il développe parallèlement avec ses envies circassiennes : il s'entraîne dans plusieurs disciplines aériennes comme le tissu, la corde lisse, le trapèze, les sangles et le cadre aérien (en tant que porteur),

de façon indépendante dans différents espaces de cirque tout autour de Santiago.

Intéressé surtout par le cirque en tant que matière artistique, il approche aussi le cirque social et ses liens avec l'intervention citoyenne, les sciences sociales et les études sur la corporalité. Une motivation qui le pousse à voyager à travers l'Amérique du Sud en explorant ces sujets, à réaliser des projets artistiques d'intervention sociale et à construire les bases de ses préoccupations artistiques et théoriques.

En 2015, il rencontre pour la première fois son cousin, étudiant diplômé à l'École Supérieure des arts du cirque / ESAC de Bruxelles, Manuel Martinez, qui l'entraîne pendant deux ans en corde lisse et l'incite à partir et chercher des pistes artistiques ailleurs. Motivé aussi par l'expérience de sa professeure universitaire Menara Guizardi (docteure en anthropologie et ex-danseuse de danse classique), il fait le choix de changer de formation.

Après l'université il y voit plus clair : les arts et le corps deviennent sa priorité. En 2017, il traverse l'océan pour se former au CNAC (Centre national des arts du cirque) dans la 31e promotion. Perpétuellement intéressé par la verticalité et la suspension, Pablo explore les possibilités du mouvement dans la corde lisse. Ce parcours vertical l'amène à la recherche de la sensation de vertige qu'il retrouve avec sa petite corde. En parallèle, il explore de façon secondaire ses capacités sur les sangles aériennes, où il se concentre sur le mouvement dynamique et sur la mise en boucle de l'énergie d'un premier geste pour grandir les suivants.

Le Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne est l'endroit où il vit un processus qui lui fait rencontrer Fernando Arevalo Casado pour construire des projets ensemble : la Compagnie K.O. (Knot Out), avec un travail en duo sur la corde lisse. Cependant, il expérimente aussi avec Hector Diaz Mallea, Maël Thierry et Marica Marinoni pour former le collectif CMR (Charge Maximal de Rupture), tou.te.s membres de la 31e promotion du CNAC.



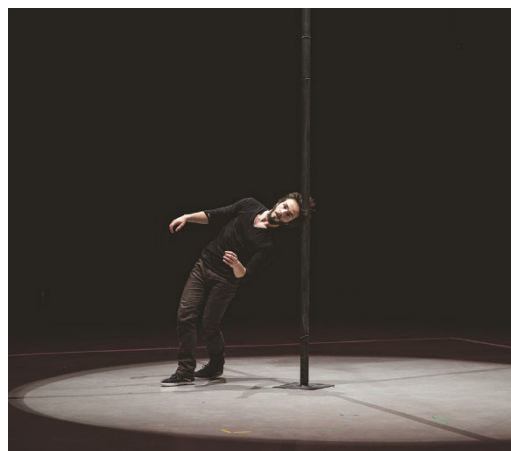
### Maël Thierry *France* Mât chinois

Maël naît en février 1998 à Pau, une ville dans le sud-ouest de la France, proche des montagnes et de l'océan Atlantique.

Sa mère est une ancienne élève du CNAC, et devient par la suite directrice d'une école amateur. Son père quant à lui, crée, seul sa propre école de cirque. Il est donc immergé dans une famille passionnée par cet art qu'il pratique depuis toujours. Pendant son apprentissage, toujours curieux et enthousiaste de découvrir et d'apprendre, il touche à beaucoup de disciplines différentes, et se voit principalement attiré par le mât chinois.

Parallèlement au cirque, et durant toute son enfance, il s'essaie à de nombreuses activités. Il aime les sports d'extérieur, particulièrement les sports de glisse, et n'apprécie pas du tout la compétition. Il tente d'apprendre à dessiner, en passant par le manga, le graffiti sur papier, sur toile ou sur mur ou encore les dessins plus réalistes. Il commence aussi en autodidacte la guitare pendant ses années de lycée et continue encore d'en jouer.

Après un Bac scientifique, option mathématiques, il se donne deux options très différentes : intégrer une école d'ingénieur et devenir pilote de ligne, ou partir en école de cirque pour devenir artiste. N'imaginant pas sa vie sans le cirque, il décide alors de tenter différentes écoles et se retrouve juste après le lycée en année préparatoire à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois / ENACR. Il suit alors tout le cursus ENACR/CNAC avec mât chinois pour spécialité principale. Il essaie aussi d'approfondir ses connaissances dans beaucoup d'autres spécialités qu'il apprécie particulièrement : le trampoline, les équilibres, le main à main, l'acrobatie.



Pendant son enfance, il adore aller à ses cours de cirque. C'est là qu'il peut profiter du moment présent et oublier le reste, être dans une ambiance accueillante et chaleureuse.

Le mât est aujourd'hui pour lui son lieu d'émancipation. Il aime le lien que cet agrès crée entre l'air et la terre, pouvoir s'élever et défier la gravité. Il a toujours été motivé pour se développer techniquement et apprendre un maximum de vocabulaire. Il essaie maintenant de travailler son rapport au sol, le rapport entre le sol et le mât, l'horizontalité et la verticalité. Son esprit cartésien influence aussi son style dans les mouvements et sur le mât.

La pratique d'un agrès en solo lui permet néanmoins d'apprécier le travail en collectif, plus riche de rencontres et d'échanges, de plaisirs, tout en se confrontant à des habitudes et des méthodes de travail différentes.

A l'ENACR, il rencontre Hector Diaz Mallea, un autre élève en mât chinois dans la même promotion que lui. A force de travailler en commun, il apprend à le connaître et à l'apprécier. C'est ainsi qu'en dernière année du cursus, un projet artistique collectif se profile et se développe avec Maël et Hector Diaz Mallea au mât chinois, Marica Marinoni à la roue Cyr, et Pablo Peñailillo et Fernando Casado Arevalo en corde lisse. Leur objectif étant de créer une petite forme qui puisse tourner dans des festivals.

### **Céline Vaillier** France Mât chinois

Céline grandit à Seraincourt, petit village de campagne situé en plein cœur du parc naturel régional du Vexin français. Influencée tout d'abord par ce milieu qui regorge de végétation, elle s'oriente vers un baccalauréat professionnel horticole.

Un besoin plus créatif et manuel se faisant alors sentir, elle se tourne vers une formation de fleuriste en alternance, et intègre l'école des fleuristes de Paris. Les plantes, la création florale la passionnent, mais la vente, le travail en boutique, ne sont pas faits pour elle. Quelque chose lui manque. Céline a toujours eu besoin de bouger, depuis son plus jeune âge. Elle pratique des activités telles que la gymnastique, la danse classique, puis le cirque qui la marque plus sensiblement. C'est après un long questionnement sur son avenir professionnel qu'elle décide de faire le grand saut. Devenir artiste de cirque, s'exprimer par le corps, c'est ce qu'elle veut.



Bien décidée à intégrer une école supérieure de cirque, pendant un an, elle déploie toute son énergie à cet objectif en s'entraînant au chapiteau des Noctambules à Nanterre, tout d'abord au tissu aérien, puis ensuite au mât chinois. Elle s'y essaiera et ne le quittera plus. Cet agrès vertical permettant de combiner avec le contact du sol lui convient à merveille.

Sa pratique du cirque devenue quotidienne et les rencontres qu'elle fait, vont peu à peu la transformer, la faire grandir et lui ouvrir des portes qui changeront sa vision du monde. En 2015, elle intègre Fontys Academy of Circus And Performance Art de Tilburg (Pays-Bas). C'est là qu'elle a ses premiers cours de mât chinois avec Foucauld Falguerolles et Patrick Mattioni.

C'est le Centre national des arts du cirque / CNAC de Châlons-en-Champagne que Céline vise. Elle tente alors les auditions, et pour son plus grand bonheur elle y est acceptée. Elle quitte donc les Pays-Bas en 2016, revient en France et passe un an sous le chapiteau de l'ENACR, et poursuit les 2e et 3e années au CNAC où elle affine et précise de plus en plus son approche personnelle au mât chinois. Elle développe une qualité de mouvement très organique et fluide.

Photos Patricia Hardy / CNAC

Vidéos ÉCHAPPÉES 2019 - 31<sup>e</sup> promotion :

[https://cnac.tv/tag\\_video\\_cnac-Echappees\\_2019-387-Theme-54](https://cnac.tv/tag_video_cnac-Echappees_2019-387-Theme-54)

### Bascule coréenne

Discipline inventée par les artistes de Corée du Nord, d'où son nom. Planche basculante, articulée sur un axe et équipée d'une étroite plateforme de propulsion/réception à chaque extrémité. La planche s'élève d'un côté en propulsant un acrobate lorsqu'un second pèse de l'autre. La bascule coréenne est utilisée par les sauteurs ou voltigeurs pour se projeter à grande hauteur et réaliser des figures acrobatiques.

### Corde lisse

Agrès aérien composé d'une corde de coton toronnée ou tressée de diamètre de 3 à 5 centimètres, disposée à la verticale à partir de laquelle l'acrobate exécute différentes clés et figures acrobatiques.

### Acro-danse

Discipline faisant appel à l'acrobatie et à la danse. L'acrobatie est une discipline ancestrale, fondatrice des arts du cirque. Elle combine agilité, souplesse et force pour exécuter au sol des combinaisons dynamiques de sauts, d'équilibres et/ou de figures de contorsion. Depuis les années 80, les enchaînements sont enrichis par de nombreuses variations d'axes de rotation et par une chorégraphie intégrant des mouvements de danse. Cette pratique plus contemporaine lui vaut l'appellation de plus en plus usitée d'acro-danse.

### Jonglerie

Ce terme désigne à la fois l'art et la technique du jongleur. La jonglerie, souvent appelée jonglage, est un exercice d'adresse qui consiste dans son sens le plus strict à lancer, rattraper et relancer de manière continue des objets en l'air (anneaux, balles, massues, ...) et/ou à les maintenir en équilibre. Dans son sens le plus large, la jonglerie inclut toutes les manipulations d'objets, voire l'ensemble d'un spectacle que donne l'artiste. La part artistique de la jonglerie pouvant être importante, l'expression corporelle et l'approche théâtrale comptent souvent autant que la performance pure.

### Cerceau aérien

Agrès aérien circulaire en métal, de diamètre variable, accroché par un ou deux points, dans lequel l'artiste effectue des mouvements acrobatiques. Il peut être fixe ou ballant, utilisé en hauteur ou à proximité du sol. Le cerceau travaillé près du sol permet à l'acrobate d'effectuer des propulsions avec les pieds, des jeux chorégraphiques, des variations de vitesse, etc.

### Mât chinois

Il s'agit d'un agrès d'origine asiatique, constitué d'un poteau vertical en métal, souvent habillé d'un revêtement facilitant sa préhension. Il est fixé au sol et généralement d'une hauteur de 6 mètres. L'artiste évolue autour du mât et sur toute sa longueur pour effectuer différentes figures acrobatiques alliant force et agilité.

### Corde volante

Discipline d'acrobatie aérienne qui s'exécute sur une corde suspendue par ses deux extrémités pour former une balançoire d'environ 6 mètres de long au creux de laquelle l'acrobate, dans un mouvement de balancier, enchaîne différentes figures acrobatiques. Utilisée au XVII<sup>e</sup> siècle par les funambules, l'invention de cette discipline est antérieure à celle du trapèze.

### Roue Cyr

La roue Cyr est un agrès acrobatique constitué d'un tube métallique en forme de cercle (souvent dénommée "roue Cyr", en raison de sa pratique généralement attribuée à Daniel Cyr, cofondateur québécois du Cirque Eloize). L'acrobate s'insère dans cette roue d'environ deux mètres de diamètre, bras et jambes ouverts, pour y évoluer et réaliser à son gré des figures acrobatiques. Cette roue est un dérivé de la roue allemande.

### Trapèze ballant

Cet agrès est apparu au cirque en 1850. Il est constitué d'une barre horizontale suspendue à deux cordes égales dont la forme évoque la figure géométrique. Il peut être installé à des hauteurs variées. La pratique du "ballant" fait appel à un trapèze simple accroché à grande hauteur, nécessitant une amplitude de 14 mètres, où se balance l'acrobate pour accomplir différentes figures et acrobaties.



L'encyclopédie en ligne les arts du cirque

Forts de leurs compétences et de la richesse de leurs fonds respectifs, le CNAC et la BnF ont collaboré à la création d'un outil inédit, ayant pour but de mieux faire connaître les arts du cirque, leurs disciplines et leur histoire.

Ce partenariat a abouti à la mise en ligne d'un site multimedia : l'encyclopédie *les arts du cirque* : <http://cirque-cnac.bnf.fr/fr>.

Sous la forme d'un site multimédia, l'encyclopédie *les arts du cirque* propose une découverte des disciplines de cirque depuis les origines, à travers une approche transversale.

Il s'agit de rendre visibles et accessibles au grand public une iconographie et des ressources en grande partie inédites et de retracer le chemin, depuis les pratiques lointaines jusqu'aux spectacles particulièrement innovants et créatifs du cirque contemporain.

Cette encyclopédie en ligne, déclinée en trois langues (FR / GB / ES), comporte quatre axes :



**Acrobatie**

Pousser son corps aux limites du possible, parfois au péril de sa vie, tel est l'enjeu de l'acrobatie aux origines fort lointaines qui, comme tout ce qui approche la mort, touche au sacré. Ainsi vont naître, se nourrir et se croiser des disciplines fondamentales de l'acrobatie : sauts, équilibres, contorsions, jeux icariens, jeux équestres... pour, ensuite, être associées à des appareils de propulsion et des agrès et développer l'acrobatie aérienne.

**Clowns**

Rire et scène sont associés depuis longtemps. Sauteur, écuyer musicien, dresseur, auguste ou clown blanc deviennent des symboles du cirque jusqu'à ce que le clown contemporain, qu'il se glisse dans le rôle d'un solitaire féroce ou d'un militant empathique, ne fasse à nouveau vaciller les lignes.

**Jonglerie et Magie**

Le jonglage est de toutes les époques. Son sens évolue avec le cirque moderne, les révolutions du jonglage en amateur et le «nouveau cirque». La chute, jadis honteuse, est dorénavant prétexte à des innovations majeures.

Autre art de la dextérité, la magie rend poreuses les frontières entre spectacle et mysticisme. Après les grandes illusions évoluant vers des fantaisies macabres, la Magie nouvelle s'affirme de nos jours comme un langage autonome à la croisée des arts.

**Dressage**

Si le cheval est le premier partenaire des pionniers du cirque, très vite toutes sortes d'animaux apparaissent dans de petites saynètes où ils démontrent leurs capacités d'apprentissage. Jusqu'aux animaux de la faune sauvage, également exhibés dans les cirques-ménageries. Le dressage des fauves exerce une fascination immédiate, de plus en plus contestée de nos jours.

**Une rubrique « autour du cirque »**

- Esthétiques, formes et genres
- Imaginaires du cirque
- Les espaces du cirque
- Chronologie
- Iconographie

Sont également accessibles un **glossaire** et une **bibliographie** très fournis.

## Une iconographie exceptionnelle

Près de 400 vidéos, majoritairement de cirque contemporain, 1 700 images fixes issues des collections de la BnF, 1 320 images issues des collections du CNAC.

## L'expertise de nombreux spécialistes

Pascal Jacob, Philippe Goudard, Jean-Michel Guy, membres du comité scientifique, associés à Marika Maynard, ainsi qu'à Arnaud Thomas pour l'acrobatie, à Valentine Losseau et Raphaël Navarro pour la magie, et à de nombreux experts, ont oeuvré pour proposer des regards croisés sur l'histoire et sur l'évolution des arts du cirque, en multipliant les approches esthétiques, techniques et historiques. Leurs synthèses, abondamment illustrées, donnent de nombreuses clés de lecture et sont complétées par des articles de fond qui intéresseront également chercheurs, étudiants et professionnels.

L'encyclopédie *les arts du cirque* bénéficie du soutien du ministère de la Culture, du Conseil régional Grand Est et du Conseil départemental de la Marne.

## Lancement de la Micro-Folie Châlons-en-Champagne

Mercredi 4 décembre 2019 à 15h45 au CNAC



Coordonné par l'établissement culturel de La Villette et porté par le ministère de la Culture, le projet intitulé Micro-Folie, vise à faire émerger des lieux culturels, ouverts à tous et gratuits. Ils peuvent par exemple rassembler un espace de fablab, une scène ouverte, un accès aux expériences de réalité virtuelle, un espace de jeux et de lecture, etc.

Ce concept, initié en 2017, mobilise entre autres douze des grands opérateurs de ministère de la culture (le musée du Louvre, le Centre Georges-Pompidou, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, la RMN-Grand Palais, le Château de Versailles, le Musée Picasso, Universcience, la Cité de la musique-Philharmonie de Paris, le Musée d'Orsay, l'Opéra national de Paris, l'Institut du Monde Arabe et le Festival d'Avignon). Il s'articule autour d'un Musée numérique. Cette plateforme prend la forme d'une galerie virtuelle d'images et vidéos documentées et offre une sélection variée d'œuvres qui mettent en lumière la richesse des collections nationales issues de domaines variés tels les arts visuels, l'architecture, le design, le spectacle vivant et des contenus scientifiques.

### Les Micro-folies, musées numériques de proximité : déploiement national

Suite aux succès des premières Micro-Folies, ces lieux ont vocation à se déployer sur l'ensemble des territoires national et international.

Le CNAC et la Ville de Châlons-en-Champagne, riches de leurs œuvres communes, s'associent pour intégrer une collection dédiée notamment au cirque. Ce travail en construction devrait s'articuler autour de grandes thématiques comme l'acrobatie et l'équilibre, la voltige aérienne, l'art équestre, le jonglage, l'art clownesque, les architectures et structures et, enfin, les imaginaires liés au cirque vus sous l'angle du cinéma, de la musique et des arts plastiques.

Élaborée autour de 70 œuvres, la sélection en préparation souhaite mettre l'accent sur une variété des supports (affiches, dessins, extraits vidéos de représentations, etc.) ainsi qu'une large période historique représentée, des origines au cirque contemporain.

Les services de la Ville de Châlons-en-Champagne et le Centre de Ressources et de Recherche du CNAC travaillent en étroite collaboration à la construction de ce volet consacré aux arts du cirque, qui verra le jour au cours du 2<sup>nd</sup> semestre 2020.

### Ouverture au public à partir du 7 décembre

Mardi	9h > 12h	Accueil jeune public (groupes scolaires),
Mercredi	14h > 17h	Accueil tout public,
Jeudi	9h > 12h	Accueil Groupes scolaires,
Samedi	14h > 18h	Accueil tout public.

### Pendant les vacances scolaires :

Du mardi au samedi 14h > 18h Accueil tout public.